

Culte du 3 février 2019 - Avec la participation d' « Eventail » Paroisse d'Oullins.

Mathieu 10 v34-42

Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive !!

Ces paroles de Jésus résonnent durement à nos oreilles.

Jésus ne serait pas le distributeur de paix, de bienveillance vers qui se retourner quand ça va mal ? Pas de solution toute faite mais un enseignement qui bouscule et tranche dans le vif.

Il tranche dans le vif de nos familles, au sein de nos maisons, là où nous avons nos habitudes, nos attachements, là où nous avons fait nos premiers pas.

L'opération est brutale. L'image du glaive ou de l'épée n'est pas là par hasard.

Séparer le père du fils, la mère de la fille, c'est mettre de l'espace, de la liberté pour une nouvelle vie possible. C'est quitter une appartenance, un modèle d'existence, un attachement.

Nous sommes inscrits dans une histoire, dans une famille, dans un lieu géographique. Des joies et des peines, des drames et des non-dits, des attachements, des habitudes et des traditions peuvent devenir nos ennemis et faire mourir l'espérance de vie, empêcher l'individuation, la différenciation. Construire notre vie, trouver l'essence de notre être nécessite de sortir du fusionnel mortifère.

Nous séparer, nous différencier de ceux qui nous ont précédés et aussi de ceux qui nous suivent,

Il y a danger de prise de pouvoir conscient ou inconscient sur la vie de l'autre. Le fils doit se différencier de son père, la fille de sa mère, la belle-mère doit laisser partir son fils pour que sa belle-fille trouve sa place dans le couple.

Une place à trouver, une juste place ou la séparation ne veut pas dire rejet mais une transformation de la relation. Cela ne va jamais sans mal, l'adolescence en est le passage souvent plein d'embuches et de recherche de soi. Il y a un passé dont nous sommes issus et un avenir à construire.

Un avenir loin d'être idéalisé par Jésus. Il a une exigence radicale : l'aimer et le suivre, quitter l'amour d'attachement aux siens pour un amour dont il a tracé le chemin par sa vie.

L'amour qu'il exige est un consentement à une vie assumée, portée avec ses joies et ses épreuves. Se charger de sa croix, traverser les épreuves c'est aussi être assuré que nous ne sommes pas seul quand la souffrance et le doute creuse son lit en nous. Croire au redressement à la vie possible et régénérée.

Le confort, la richesse, ou tout simplement une vie épargnée loin des tourments de notre monde peuvent agir comme une échappatoire à la réalité de nos vies fragiles et mortelles. Risquer sa vie avec Jésus c'est chaque jour chercher la rencontre, la relation qui remet debout. C'est trouver ce « lève-toi et marche qui même au fond de nos tristesse peut soulever des montagnes et régénérer notre esprit.

La dernière partie du texte nous parle d'accueil. Un accueil qui donnera sens et direction à nos vies. Etre accueilli et accueillir avec en toile de fond Jésus lui-même qui donne un visage à celui qui l'a envoyé.

Qui accueille Jésus accueille Dieu cet inconnaissable que Jésus appelle Père, une espérance pour notre humanité.

Humanité en devenir, conquête pour que nos relations se construisent dans la paix et pour que les différences se fassent reconnaissance.

Nous en sommes encore loin mais chaque pas vers plus d'humanisation ouvre un chemin déjà tracé.

Le suivre c'est écouter les prophètes, messagers qui mettent en garde et nous enseigne. Ils sont des jalons sur notre route. Accueillir les

justes c'est accueillir ceux qui ont trouvé le comportement juste dans des circonstances difficiles comme Jésus dans la barque au milieu de la tempête. Les disciples s'affolent, l'attitude de Jésus est un enseignement.

Accueillir les prophètes et les justes nous rendent plus forts et plus confiants pour le chemin à suivre. Accueillir Jésus c'est en faire notre guide.

Et la toute fin du texte peut paraître la plus simple. Un verre d'eau pour le plus petit. Le bien ressenti à donner sera notre récompense. Il y a de la joie à donner mais ce don nous dépasse. Il est celui du disciple qui sans le maître ne peut rien. La difficulté est là dans le discernement. Nous ne savons jamais totalement tout du bien que nous faisons ou du mal que nous pouvons faire.

Seul le pardon de Dieu nous sort de nous-même et donne fécondité à nos rencontres.

Je vous donne ma joie a dit Jésus. Malgré les vicissitudes de notre temps et les épreuves dans nos existences, ne renonçons pas à partager cette joie tenue d'être toujours en chemin dans ce combat contre l'obscurité et la désespérance. Les forces nous sont données pour garder notre dignité d'être humain...

Avec la joie de pouvoir rire et chanter ensemble, continuons avec celui qui nous envoie à semer les graines qui feront le terreau de demain.

Prions pour que ce désir ne soit pas paroles vides mais s'ancre dans nos vies.

Que nos chants se fassent prières.

Christiane V.